

SEXE, DES MENSONGES ET DES ÉQUIVOCATIONS ¹

Groupe de travail : "Interroger la clinique"

Jacques Lacan, dans le séminaire *L'éthique de la psychanalyse*, parle de l'incidence du signifiant dans la structuration de l'inconscient ; pour cela, il cite un cas clinique rapporté par Sigmund Freud dans le *Projet de psychologie scientifique* : le prénom de la patiente est Emma et son principal symptôme phobique était qu'elle ne pouvait pas entrer seule dans un magasin. Tout est lié d'emblée à un premier souvenir ; quand elle avait douze ans, elle est entrée dans un magasin et les employés se sont moqués de ses vêtements ; elle commente qu'elle avait aimé un homme sexuellement.

Auparavant, à l'âge de 8 ans, elle est allée deux fois à la pâtisserie et le pâtissier lui a pincé ses organes génitaux sous sa robe. La connexion associative est dans les représentations, rire, seule et robes, de toutes celles seulement robes est consciente,

Il convient de préciser les réflexions lumineuses faites par la psychanalyste Pura Cancina dans son livre « *Mostrar la cuerda. Hacia una clinica borromea* » (*Montrer la corde. Vers une clinique borroméenne*) à partir du texte de Lacan du séminaire *L'Éthique de la psychanalyse*.

Freud, dans les *Études sur l'hystérie*, fait allusion au prôton pseudo hystérique (premier mensonge); ce qui s'est passé ici est une fausse connexion. Freud aurait repris le terme prôton pseudos de la Doctrine de la fausse apparence du médecin viennois Max Herz.

Dans le séminaire précité, Lacan affirme que la symptomatologie que présente Emma est liée au vêtement, qui est recouvert sous la menteuse représentation dudit vêtement. Ici la dimension de *Das Ding* s'articule avec une jouissance qui va au-delà du Principe de Plaisir, l'approche de La Chose n'admet qu'une expression déguisée –robe-.

¹ VIIIe CONGRÈS INTERNATIONAL DE CONVERGENCE, MOUVEMENT LACANIEN POUR LA PSYCHANALYSE FREUDIENNE. Barcelone, les 24, 25, 26 et 27 mai 2023. Version française par @Letraducciones

C'est à partir de la Répression primaire que surgit dans le sujet -structurellement- un border le réel sous un déguisement nécessaire.

Dans le séminaire *L'Angoisse*, Lacan parle de « Je mens », mais ce qui ment, c'est le désir. L'inconscient n'est donc pas seulement un savoir signifiant, mais un trou où se révèle un réel.

Déjà dans le séminaire *Les Ecrits Techniques de Freud* Lacan intitule « La vérité surgit de l'équivocation ». Le propre de l'expérience de l'analyse est de l'ordre de l'ignorance, de l'équivocation ; un facteur essentiel à prendre en compte est le texte de Freud de 1925 *Die Verneinung* -La négation- qui, pour le professeur français dans ce séminaire, se situe entre l'équivocation et le mensonge. « (...) Nos actes manqués sont des actes qui réussissent, nos paroles qui trébuchent sont des paroles qui confessent (...) » ²

Dans le séminaire *L'insu que sait de l'une – bevue s'aile a mourre*, cette une-bevue remarque le son, met en acte la dimension de l'écriture, le réel de la lettre. Lacan s'adresse aux analystes en déclarant que l'analyse est la pratique poïétique avec des équivocations. L'intention de Lacan est de distinguer ce qui est écrit de la parole parlée ; avec cela, la voie est ouverte à l'écriture, qui est seconde par rapport à toutes les fonctions du langage, mais, néanmoins, sans ce qui est écrit, il n'y a pas d'outils pour remettre en question la "dit mansion" de la vérité.

Dans Le Moment de Conclure, dans la classe du 15 novembre 1977, Lacan range la catégorie du nécessaire et considère que "(...) l'écriture sert à faire des équivocations, il faut l'équivocation, qui pointe vers le sexe (...) " ³

Justement, l'interprétation n'opère que par l'équivocation, il faut qu'il y ait quelque chose du signifiant qui résonne dans le corps.'

² Jacques Lacan. *Los escritos técnicos de Freud. Seminario I (1953-1954)* Barcelona: Paidós, 1981. La traduction est notre.

³ Jacques Lacan. *El momento de concluir: Seminario XXV (1978-1979)* —Inédito— Traducción de Pablo Kania para la *Escuela Freudiana de Buenos Aires*. Clase Nro. 1 (15 de noviembre de 1977) La traduction est notre.

Enfin, dans *L'insu*, Lacan se réfère à la question du sens et se demande : « *Il n'y aurait pas d'autre sens que le menteur, puisque le réel forclot le sens, exclut-il aussi le mensonge ?* »

En vérité, ce qu'il y a, ce sont des paradoxes et, comme on l'a dit, le principe du dire vrai est la négation. Il n'y a rien de plus difficile à appréhender que ce trait d'une-bevue qui se présente comme un écueil, comme un trébuchement.

La conscience n'a d'autre support que de permettre l'équivocation.